

Soirmagazine

Dr AMINE CHACHOUA, OPHTALMOLOGUE, MAÎTRE-ASSISTANT ET CHEF D'UNITÉ DE CHIRURGIE RÉFRACTIVE AU SEIN DU CHU NAFISSA-HAMOUD DE HUSSEIN DEY, AU SOIRMAGAZINE :

# «Le Lasik peut être approuvé à partir de 18 ans»

*Dans cette interview, Dr Amine Chachoua, ophtalmologue, maître-assistant et chef d'unité de chirurgie réfractive au sein du CHU Nafissa-Hamoud de Hussein Dey, explique en quoi consiste l'opération dite Lasik. De même qu'il répond aux questions que peut éventuellement se poser un patient.*

Par Sarah Raymouche

**Nous assistons de plus en plus à une augmentation des opérations dites Lasik, notamment au sein des cliniques privées. Pourquoi ?**

D'abord, la chirurgie réfractive est une activité en expansion depuis les années 90. L'essor du Lasik est le fruit de la convergence de techniques de remodelage cornéen, pour lesquelles le laser excimer a apporté une précision inégalée. L'essor des techniques d'exploration oculaire comme la topographie cornéenne et l'aberrométrie rendent la chirurgie réfractive encore plus performante et sûre.

Ensuite, ces technologies utilisées en chirurgie réfractive sont très coûteuses : un laser excimer ou un laser femtoseconde de dernière génération représentent un coût unitaire proche de 500 000 euros (hors entretien). Il est donc souvent difficile de développer cette activité en milieu hospitalier, où le malade ne contribue guère aux frais des traitements.

Nos collègues du secteur privé se sont très tôt formés à ces techniques et ont investi dans ce domaine de notre spécialité pour le développer dans notre pays, afin de répondre à une demande de plus en plus croissante d'indépendance aux moyens de correction optiques classiques (que sont les lunettes et les lentilles de contact).

Nous réussissons, aujourd'hui, au sein du CHU Nafissa-Hamoud de Hussein Dey à développer et proposer gratuitement ces techniques de chirurgie réfractive aux patients demandeurs. Il faut rendre grâce à notre chef de service, le Pr Chachoua, et à notre directeur d'hôpital, M<sup>r</sup> Rekik, pour avoir doté l'unité de chirurgie réfractive d'une plateforme laser complète de dernière génération et surtout d'avoir veillé à sa mise en activité.

**En fait, de quoi s'agit-il vraiment ?**

La définition du mot Lasik correspond à un acronyme de Laser in Situ Keratomileusis, c'est une re-sculpture du tissu cornéen, dans son épaisseur, afin de corriger le défaut optique (myo-

pie, hypermétropie, astigmatisme, presbytie). L'opération Lasik est donc un procédé chirurgical purement cornéen. Elle est effectuée sous anesthésie locale (gouttes anesthésiantes). Il n'y a pas de geste intra-oculaire, ni pose d'implant.

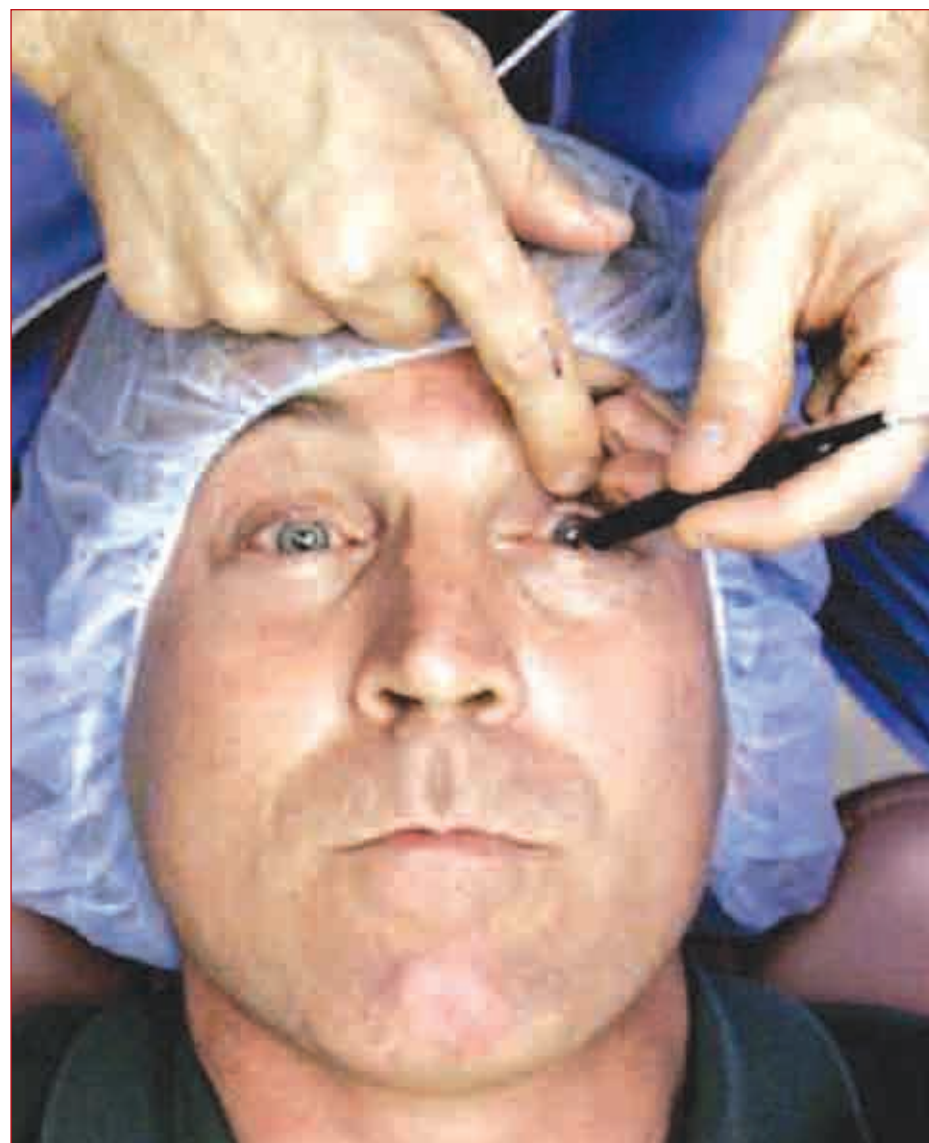
La technique de l'opération Lasik requiert donc l'utilisation du laser excimer. Ce laser est nécessaire pour remodeler la cornée.

Il est également nécessaire de réaliser la découpe du capot au moyen d'un autre type de laser, le laser femtose-

mais aussi du choix pertinent de l'indication chirurgicale. Si l'on respecte ces principes, les risques d'échec du traitement Lasik sont quasi nuls.

**Faut-il pratiquer l'opération de la myopie au laser sur les deux yeux en même temps ?**

L'opération proprement dite ne dure que quelques secondes par œil, si le défaut optique à corriger existe sur les 2 yeux d'un même patient (ce qui est très souvent le cas), il faut intervenir sur les deux yeux en même temps, afin



conde, on parle alors de FemtoLasik. Certains chirurgiens, qui ne disposent pas encore de la technologie femtoseconde, utilisent un microkératome à lame mécanique pour créer la lamelle du capot.

**Peut-on traiter tous les défauts de la vision au laser ? Quels sont les risques ?**

Tous les yeux ne sont pas opérables. Les opérations des yeux à visée réfractive exigent un bilan préopératoire soigneux, une technique de correction chirurgicale précise et moderne, ainsi qu'une information claire, loyale et objective du chirurgien à son patient. Les résultats de la chirurgie dépendent non seulement de la qualité technique de l'acte effectué,

d'offrir une indépendance aux lunettes immédiatement après le traitement.

**Pour les femmes, on leur conseille de pratiquer cette opération après avoir accouché et décidé de ne plus avoir d'enfants. Est-ce vrai ?**

Non, la grossesse n'a pas de répercussions sur le devenir de la réfraction à long terme. D'ailleurs, un certain nombre de fausses croyances et de préjugés existent à l'encontre de la chirurgie réfractive en général et du Lasik en particulier. Le Lasik peut être approuvé à partir de 18 ans. La plupart des chirurgiens conseillent aux jeunes adultes d'attendre jusqu'à 24 ou 25 ans, car c'est à ce moment que la prescription optique (réfraction) devient



Photos : DR

stable. Généralement, une prescription de lunettes stables pendant au moins deux ans est souvent nécessaire avant que quiconque, jeune ou vieux, soit considéré comme un bon candidat au Lasik.

**Est-ce qu'il y a un risque de perdre la vue après l'opération ?**

Puisqu'il s'agit de chirurgie, le risque théorique existe, mais comme il est question de chirurgie réfractive effectuée avec un appareillage d'une extrême précision, doté de systèmes de sécurité qui limitent l'incidence et l'importance des complications oculaires et que le traitement laser ne concerne que la partie superficielle de la cornée, et est effectué «à globe fermé», cela veut dire il n'y a pas d'ouverture de l'œil, le risque est quasi nul aujourd'hui.

**Après l'opération, peut-on travailler normalement devant un ordinateur et regarder la télévision ?**

C'est là le but de ce type de chirurgie. Dès les deux premiers jours après l'intervention, une activité normale est possible et sans lunettes.

**Que peut-il se passer sur le très long terme ? Peut-on se faire opérer de la cataracte ou d'un glaucome après un Lasik ?**

Le recul avec le Lasik est supérieur à 20 ans et les techniques plus anciennes, consistant à remodeler la cornée mais sans la précision apportée par le laser, bénéficient d'un recul de plus de 40 ans. Aucune complication à long terme de la chirurgie réfractive n'a été rapportée. L'éctasie cornéenne post-Lasik qui correspond à une déformation disharmonieuse de la cornée survenant après l'opération est une complication très rare. Elle est liée à une anomalie pré-existante de celle-ci.

Il existe aujourd'hui des moyens de dépistage de plus en plus sophistiqués pour déceler cette prédisposition et de nombreux travaux dans le monde s'intéressent à améliorer les méthodes de détection. Le Lasik n'induit aucune modification de la technique moderne de chirurgie de la cataracte. Simplement, il faut utiliser certaines précautions pour le calcul de la puissance de l'implant artificiel qui est posé au cours de la chirurgie de la cataracte. Un suivi régulier est indispensable après Lasik. Le glaucome, s'il est diagnostiqué après chirurgie, ne sera ni le fait ni la conséquence de l'intervention pratiquée et devra être traité et surveillé comme chez un patient n'ayant pas eu recours au Lasik. ■